

DOSSIER DE PRESSE



Contacts presse :

Ville de Deauville
DELPHINE BARRE-LEROUXEL
02 31 14 69 42 // 06 73 18 07 89
d.barre@deauville.fr
SANDRINE CHARDON
02 31 14 69 52 // 06 80 73 82 26
s.chardon@deauville.fr

Centre International de Deauville
CHRISTINE DEJOU
02 31 14 14 20 // cdejou@congres-deauville.com
VICTOR ALEXANDRE
06 45 66 00 59 // valexandre@congres-deauville.com
MARION FALOURD
02 31 14 14 80 // mfalourd@congres-deauville.com

Groupe Lucien Barrière
NATHALIE SENEAL
02 31 14 31 14 // 06 32 06 74 85
nseneal@lucienbarriere.com



Les jeudi 26 et vendredi 27 mai, le Président Nicolas Sarkozy accueillera à Deauville les chefs d'Etat du G8. Le choix de la destination Deauville s'appuie sur des atouts indéniables : des infrastructures d'exception, une solide compétence pour l'accueil d'événements d'ampleur internationale, une politique touristique volontariste qui privilégie l'accueil, la rencontre et la culture dans un cadre préservé.

Deauville est sans conteste une ville chargée d'histoire. Créée il y a 150 ans, elle est réputée depuis le 19^{ème} siècle, pour son bord de mer, son architecture préservée, son casino, ses grands hôtels, ses golfs, ses courses de chevaux...

Résolument tournée vers l'avenir, s'adaptant depuis sa création aux mutations du tourisme – première ressource économique de la ville – elle s'est développée grâce à de grands projets porteurs de dynamisme et d'ouverture et à une politique événementielle de premier plan.

Depuis plusieurs années déjà, Deauville a démontré sa compétence pour accueillir des événements d'ampleur internationale. Des rendez-vous culturels majeurs ont fait sa renommée sur les cinq continents comme le Festival du Cinéma Américain, le Festival du Film Asiatique, ou le Women's Forum, qui prépare sa 7^{ème} édition.

Ses infrastructures – le Centre International de Deauville, une hôtellerie de grande qualité, un aéroport – un territoire à taille humaine où sécurisation ne rime pas avec paralysie, ont séduit les dirigeants internationaux lors de précédents sommets : le G8 des Ministres des Finances en 2003, le G27 des Ministres de la Défense de l'Union Européenne et la réunion des directeurs internationaux de l'OTAN en 2008, le Sommet sur la Sécurité réunissant Nicolas Sarkozy, Angela Merkel et Dmitri Medvedev en 2010.

Le développement de l'aura internationale de Deauville s'inscrit dans une politique volontariste de la ville depuis une trentaine d'années. Village de villégiature, c'est aujourd'hui un pôle culturel, touristique, économique, sportif qui s'inscrit pleinement dans l'organisation des villes de demain. De la création du Centre International de Deauville (C.I.D.) en 1992, à la construction du P.I.C. (Pôle International du Cheval) en 2010 à la ré-urbanisation du quartier de la Presqu'île de la Touques qui comprendra un Pôle des Futurs, Deauville se positionne, forte de son histoire, comme une ville à taille humaine chaleureuse et accueillante, mais aussi compétitive et entreprenante, au regard des nouvelles exigences internationales.

Deauville en chiffres

Bénéficiant d'une implantation géographique rare à la croisée des chemins de l'Europe du Nord et de sa position sur la Manche, Deauville a su s'adapter aux marchés touristiques en développant ses infrastructures d'accueil et de loisirs. Son engagement permanent pour développer son attractivité, pour le respect de son environnement, la mise en valeur et la préservation d'un patrimoine exceptionnel, et son accessibilité par tous les moyens de transport lui confèrent dans le paysage touristique une place de choix.

- Résidents à l'année : 4 000 (30 000 en saison)
- Budget annuel de la commune : 32 millions d'euros
- 1^{ère} ville de France à bénéficier du nouveau classement des stations de tourisme
- 2 000 hébergements (hôtels, résidences de tourisme, etc...)
- 2 hôtels 5*
- Le Casino
- 1 000 salariés : la Société des Hôtels et Casinos de Deauville (Groupe Lucien Barrière) est la plus grosse entreprise deauvillaise en effectif et en chiffre d'affaires
- Aéroport Deauville-Saint-Gatien : aéroport international, 87 000 vols commerciaux, 93 000 vols privés, 1^{er} aéroport français pour les charters de chevaux, 300 vols charters par an
- 2 ports, soit 1 250 anneaux, 2^{ème} port bas-normand après Cherbourg
- 1 palais des congrès de 18 000 m², le Centre International de Deauville (C.I.D), comprenant notamment un auditorium de 1 500 places
- 555 bâtiments protégés et valorisés avec la création d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP)
- 4 golfs
- 1 400 mètres de littoral
- Les Planches de Deauville : 643 mètres de promenade connus dans le monde entier
- 2 hippodromes proposant des courses hippiques de plat, trot ou obstacles, été comme hiver
- Un Pôle International du Cheval dédié à la formation, la pratique des sports équestres et l'apprentissage de l'équitation
- La Basse-Normandie, 1^{ère} filière équine de France labellisée *Pôle de compétitivité* en 2005 : 72 000 chevaux toutes disciplines, près de 9 000 élevages, 7 600 emplois. Troisième région en matière d'organisation de compétitions équestres. 9 283 pratiquants dans le Calvados.

Située à 2h de Paris en train ou en voiture, elle est une commune du département du Calvados en Basse-Normandie. Sur 357 hectares, elle compte 7 200 habitations, dont 5 000 sont des résidences secondaires.

Les grands événements internationaux

Il y a une trentaine d'années, la vie économique Deauvillaise était rythmée par la saison estivale, entre hippodromes, plage et casino.

La création du Festival du Cinéma Américain en septembre 1975 a été le premier pas vers le prolongement de la saison et le développement de l'activité hors saison. Premier pas devenu depuis quinze ans une véritable stratégie territoriale qui a pour but de faire vivre Deauville toute l'année.

Etape importante, la construction du Centre International de Deauville (C.I.D.) permet dès 1992 de se placer sur le marché du tourisme d'affaires et des congrès. On y accueille chaque année, près de 180 manifestations privées ou publiques, beaucoup d'envergure internationale, comme les Festivals du cinéma, le Women's Forum, ou encore le O.F.F. (Omnivore Food Festival).

Dans ce même esprit, Deauville vient d'achever la rénovation du Cercle, bâtiment fin XIX^e où l'on peut désormais accueillir séminaires et rencontres privées, et le Pôle International du Cheval pour conforter son rôle de pivot au sein de la filière équine normande et développer un calendrier de manifestations équestres de haut niveau.

Enfin, à l'horizon 2015, un vaste projet de recomposition urbaine verra le jour sur la Presqu'île de la Touques, mettant en valeur la façade maritime de la ville autour d'un quartier vivant avec ses activités, lieux de convivialité, habitations et un Pôle des Futurs et d'enseignement supérieur.

Les grands événements internationaux

* Le Festival du Cinéma Américain (1975) : après Cannes, il est le festival de cinéma le plus connu en France. Une centaine de films y est présentée chaque année devant près de 50 000 visiteurs avec la venue de comédiens, réalisateurs et producteurs américains, ainsi que des professionnels du cinéma français.

* Le Festival du Film Asiatique (1999) : il a pour vocation de faire découvrir la diversité des cinémas asiatiques : japonais, chinois, philippin, indien, coréen... et réunit aujourd'hui 20 000 visiteurs.

* Le Women's Forum (2006) : ce forum, qui se tient à Deauville, mais aussi à Paris, à Shanghai et à Pékin, est un haut lieu d'échanges et de réflexion de femmes et d'hommes venus du monde entier avec l'objectif de faire évoluer le rôle des femmes dans les sociétés d'aujourd'hui. En 2010, il a réuni plus de 1000 femmes de 80 pays différents.

* L'Open International Dragon in Deauville (2007) : ce sont 30 équipages français et étrangers, cent marins, qui viennent s'affronter pendant 2 jours de courses.

* La Deauville Polo Cup (1950) : après la naissance du Polo Club en 1907, la Coupe d'Or est créée en 1950 pour clôturer le championnat mondial. Il est le seul tournoi en France à afficher tous les meilleurs joueurs du monde.

* L'Omnivore Food Festival (2008) : les chefs du monde entier viennent confronter leurs goûts, leurs recettes, leur vision de la cuisine moderne et de celle de demain.

* Le congrès de la Fédération nationale des Cinémas français.

* Une étape de l'European Poker Tour, organisée par le Groupe Lucien Barrière.

Les réunions et sommets politiques internationaux

* Une réunion des Ministres des Finances du G7/G8 (Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Italie, Japon, Russie, Royaume-Uni) en 2003, à l'occasion de la présidence

française du G7/G8, deux semaines avant le sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement d'Evian.

* Le G27 des Ministres de la Défense en 2008 : les vingt-sept ministres européens de la Défense se sont réunis autour du renforcement des capacités militaires.

* La réunion des directeurs internationaux de l'OTAN en 2008.

* Le Sommet sur la Sécurité réunissant Nicolas Sarkozy, Angela Merkel et Dmitri Medvedev en 2010 afin de renforcer les relations UE-Russie

* Le G8 les 26 et 27 mai 2011 : réunion annuelle du groupe des huit nations les plus industrialisées.

Le tourisme et le cheval, clefs de voûte de l'économie deauvillaise

Depuis la création de Deauville au 19^e siècle, le tourisme reste le premier secteur de l'économie locale. Le cheval, grâce à l'importance de sa filière équine et aux nombreuses manifestations sportives, est sans aucun doute le deuxième pôle économique de la ville.

Pour dynamiser ces secteurs phares, il est aussi essentiel de proposer une offre diversifiée répondant à de nouveaux besoins dans une sphère concurrentielle forte. En parallèle, pour doper son économie et répondre aux nouveaux enjeux du 21^e siècle, Deauville entend peser dans la compétition entre agglomérations et s'ouvrir à de nouveaux secteurs : ouverture de zones d'activités, mise en place d'outils modernes (internet très haut débit), développement de l'enseignement supérieur (création avec l'Ecole de Management de Normandie – E.M.N., d'un « Master Événementiel »), implication dans le projet du Grand Paris et dans les structures régionales pour un développement durable de son environnement...

Les nouveaux défis du secteur du tourisme

Une station balnéaire a par nature une vocation touristique, une évidence aujourd'hui bousculée par la globalisation des échanges. L'accroissement des déplacements, l'émergence de nouvelles destinations, ainsi que l'immédiateté d'une communication en réseau bouleversent les offres et modifient les modes de consommations touristiques.

Si Deauville n'échappe pas à ces nouvelles données économiques, elle n'en est pas moins une ville à part, à l'attractivité sans égale. Née du sable et de la mer, surgie des marais, sa position géographique la confronte au cœur d'influences multiples. La ville se définit comme terre du Pays d'Auge, son berceau territorial, villégiature privilégiée des Parisiens, et destination à l'aura internationale. Acteur majeur du tourisme, la station contribue à sa mesure au classement de la Normandie au 8^e rang des régions touristiques françaises.

Manne financière de l'économie nationale et locale, le tourisme se redéfinit à l'aune d'une compétitivité exigeante, en quête de nouveaux publics et d'attentes renouvelées. Dans ce contexte effervescent, Philippe Augier, Maire de Deauville a mis en place une politique de développement audacieuse avec la création d'infrastructures d'envergure – Pôle International du Cheval, rénovation du Cercle, après la création d'un Palais de congrès en 1992 – au sein desquelles l'événementiel culturel, sportif et économique s'est épanoui.

Cette stratégie touristique se signe d'un volet qualité soutenu par une volonté de développement durable – création d'une zone de protection du patrimoine architectural et urbain, première ville station classée de tourisme, certification qualité des eaux de baignade. C'est dans ce dispositif, que la certification ISO 9001 « satisfaction client » obtenue au mois d'octobre 2010 pour le front de mer trouve sa place. Deauville est la seule ville de France dont le front de mer est certifié. Cette norme internationale labellise, pour une durée de trois ans, le service en charge d'une « vitrine » emblématique de la station balnéaire. Choix osé, traditionnellement réservé aux entreprises privées, la norme internationale ISO, reconnue sur tous les continents, impose à la collectivité qui la met en place la recherche d'une qualité constante, sur la base du meilleur compromis entre attente des usagers et contraintes et missions inhérentes aux politiques publiques.

Au-delà de ces actions structurantes, la Ville mène aussi une politique promotionnelle forte tant en Europe que sur les marchés plus lointains via les équipes de Deauville Tourisme et s'implique dans la mise en œuvre d'outils de gouvernance et dans les structures de développement du tourisme au plan régional, national et international.

Le secteur du cheval, secteur historique, se projette dans l'avenir

Le cheval est indissociable de la Normandie, une région où est née la conception moderne du cheval de sport et qui est le berceau de la race aujourd'hui la plus répandue en France, le Selle français. La Basse-Normandie est la 1^{er} filière équine de France : elle compte 72 000 chevaux toutes disciplines, près de 8 000 élevages et fait vivre 7 600 salariés sur le territoire. La région est par ailleurs engagée dans la stratégie du Pôle de Compétitivité de la filière équine française qui réunit des entreprises, des centres de recherche et des organismes de formation, afin de dégager des synergies autour de projets innovants du secteur et de le rendre plus compétitif au niveau international.

Il va sans dire que le secteur du cheval est un pôle essentiel et incontournable de l'économie locale. Deauville est, elle aussi, liée au cheval depuis sa création. Le Duc de Morny inaugure l'hippodrome de Deauville La Touques dès 1864 avant l'Eglise ! En 1907 naît le Polo Club, puis l'hippodrome de Clairefontaine en 1928. Depuis le 19^{ème} siècle donc, les professionnels normands du secteur équin ont permis d'en faire un secteur très diversifié et source de revenus très conséquents : courses hippiques, concours de sports équestres, développement d'élevages de chevaux de sport, créations de centres sophistiqués d'insémination et de transferts d'embryons, ventes aux enchères de yearlings (3^{ème} rang mondial).

Ce qui fait aujourd'hui la renommée internationale de Deauville, ce sont bien sûr les courses de plat, de trot et d'obstacle sur les deux hippodromes historiques ; celui de Deauville La Touques s'inscrivant au premier rang des hippodromes français de plat. Le centre d'entraînement, l'un des plus importants de France, ouvert en 1983, accueille 300 chevaux à l'année et 600 en été. Il comporte deux pistes en sable de 2

000 mètres, dont l'une est équipée de haies mobiles. Une piste en gazon de 2 000 mètres d'une surface de 10 hectares vient compléter le site.

Les ventes de yearlings et de chevaux sont également un rendez-vous phare du monde du cheval deauvillais. Attirant des vendeurs et acheteurs du monde entier, elles représentent une source de revenus directs et indirects substantielle. En 2009, elles ont généré près de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Deauville, ce sont aussi les sports équestres, une compétition internationale de polo, des concours internationaux de sauts d'obstacles, de dressage et concours complet, mais également un concours d'attelage de tradition, le championnat européen du cheval miniature, ... Des événements qui désormais disposent d'un équipement totalement adapté. En septembre 2010, Deauville a en effet consacré les sports équestres en ouvrant le Pôle international du Cheval. Sa vocation : contribuer au rayonnement équestre bas-normand par une offre d'équipements et services ultra modernes, adaptés aux besoins des professionnels de la filière. Voulu pluridisciplinaire et accessible à tous les publics, il est à la fois ambitieux et convivial, international et proche du terrain, confortable et technique.

Ce centre « multifonctions » de haute qualité, couvert et praticable toute l'année est ouvert à tous les publics, professionnels, particuliers et scolaires.

Dans sa conception, il répond à la fois à la dynamique créée par le Pôle de Compétitivité pour défendre la place de la région bas-normande sur le plan international, aux besoins en équipement de haut niveau exprimés par les professionnels du cheval, et à la stratégie de développement économique de la ville de Deauville.

La filière équine française

Plus de 70 000 emplois en 2009 : 45 200 emplois directs correspondant aux emplois agricoles et non agricoles au contact du cheval (éleveurs, entraîneurs, vétérinaires, maréchaux-ferrants) et 29 090 emplois indirects.

Croissance annuelle de l'emploi : 2 %

Chiffre d'affaires : 11 milliards d'euros.

900 000 équidés de toutes races, les plus gros effectifs se situent en Basse-Normandie, Pays de Loire, Rhône-Alpes et Ile-de-France.

36% des éleveurs sont basés dans ces 3 régions.

Les races d'équidés : 23 races de chevaux de sang, 11 races de poneys, 10 races de chevaux de trait et 7 races d'ânes.

Augmentation du nombre d'établissements équestres : + 25% depuis 5 ans

(Source Ecus 2009, IFCE).

Une politique culturelle ambitieuse

Si Deauville est associée depuis sa création aux courses, au polo ou aux ventes de Yearlings, elle rayonne et attire aussi dès sa création, écrivains, peintres, photographes, hommes politiques...

Sous influence féminine, Deauville se joue des codes et impose un art de vivre décontracté, différent pour l'époque, attirant toutes les gazettes. Complices ou à l'origine de cette effervescence, créateurs de vêtements puis photographes et cinéastes ont, comme les peintres de plein air et les impressionnistes, puisé ici une inspiration influencée par la mer, la lumière, et l'atmosphère de la ville. De nombreuses histoires se sont jouées sur Les Planches, au casino, aux courses et sur la Place de la Potinière, lieu de rassemblement des Années Folles.

Peintures, caricatures, écrits, photographies restent et racontent l'histoire de ce « merveilleux fouilli-fouilla ». Cet esprit créatif inspire aujourd'hui à Deauville une politique culturelle ouverte, privilégiant la découverte, le partage et l'apprentissage. Sous l'impulsion de Philippe Augier, Maire adjoint à la culture et au tourisme auprès d'Anne d'Ornano dès 1995, puis Maire (depuis 2001), la politique culturelle s'est enrichie dans de nombreux domaines. L'histoire récente de Deauville est jalonnée d'initiatives culturelles de premier plan : le Festival du Film Asiatique ouvert sur tout un continent et le Festival de musique de Pâques qui depuis 1996, accueille de jeunes solistes en résidence ; une saison culturelle « d'hiver » depuis 1997 ; des rencontres littéraires et le salon Livres & Musiques pour explorer chaque année les liens entre les mots et les notes depuis 2001. En 2008, le Cercle de l'Harmonie, et son jeune chef, Jérémie Rohrer, ont élu résidence à Deauville. En 2010, enfin, Deauville imagine un nouveau rendez-vous autour de la photographie « Planches Contact ».

A l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de la ville, habitants, visiteurs du week-end ou d'un jour, acteurs économiques et culturels, ont été invités à coproduire, célébrer et partager l'énergie créative née de ce territoire.

La saison culturelle

Lancée en 1997, la saison culturelle a pour vocation depuis sa création, de compléter la dynamique culturelle saisonnière de la ville, entre septembre et avril. Ainsi, 15 spectacles et concerts sont proposés aux Deauvillais et visiteurs dans les domaines aussi variés de la danse, de la musique classique ou du jazz, du théâtre, de la poésie et des arts du cirque.

De Camélia Jordana à Pierre Etaix, des textes de Vian, Prévert et Desnos à Schiller, en passant par la musique de Beethoven, d'Europe centrale ou de grands jazzmen, ou le ballet vu par Gallotta, Marin, Forsythe ou la Loïe Fuller, tous les arts se côtoient pour permettre au plus grand nombre de découvrir artistes de renom et artistes émergents.

Expositions, spectacles et concerts sont également proposés à destination des jeunes spectateurs pour leur permettre, grâce à un programme dédié aux scolaires, d'éveiller leur sens culturel.

Deauville et les livres

Parce que le livre est la première clef d'accès à la culture, il est depuis plusieurs années déjà au cœur de la politique culturelle de la ville.

Avec Deauville à livres ouverts, événement créé en 2005, la littérature est présente toute l'année dans la ville : débats et rencontres avec des écrivains, lectures publiques, ateliers d'écriture, mais aussi actions éducatives conduites par les enseignants.

Depuis 5 ans, le salon *Livres & Musiques*, constitue au printemps, le point d'orgue de cette politique du livre en mettant à l'honneur des ouvrages et des auteurs inspirés par la musique : le jazz (2006), les musiques africaines (2007), le rock (2009), la chanson (2010), la musique classique (2011).

Le Festival de Pâques

En 1997, Maria João Pires, Augustin Dumay et Emmanuel Krivine, accompagnés de jeunes musiciens encore inconnus du grand public — Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros, Nicholas Angelich, le quintette Moragues, mais aussi d'une cinquantaine d'autres solistes, venaient à Deauville créer un festival de musique de chambre bien particulier, où plusieurs générations de musiciens viennent partager leur passion, jouer ensemble et créer un « orchestre idéal » le temps d'un festival.

Fort de son succès, l'Août musical est créé en 2001 comme le laboratoire musical du festival de Pâques, où les plus jeunes musiciens viennent pour la première fois jouer les chefs d'œuvre du répertoire classique avec leurs aînés.

Le Cercle de l'Harmonie

Cet orchestre, fondé en 2005 par Jérémie Rhorer et Julien Chauvin, s'est constitué autour d'un groupe de musiciens invités par le Festival de Pâques. En moins de trois ans, il s'est imposé dans le paysage musical, en France, notamment aux festivals de Beaune et d'Aix en Provence, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra Comique, mais également en Espagne et en Allemagne. Il est aujourd'hui en résidence à Deauville.

Le cinéma

Depuis 1950, Deauville a inspiré les scénaristes et les metteurs en scène de cinéma puisqu'une cinquantaine de films a été réalisé à Deauville, tels que *Le Baron de l'Ecluse* de Jean Delannoy avec Jean Gabin, Micheline Presle en 1959 ou *Les Liaisons dangereuses* de Roger Vadim avec Gérard Philippe, Jeanne Moreau, Jean-Louis Trintignant en 1959. Mais le cinéma est intrinsèquement lié à Deauville, et réciproquement, depuis la mise en lumière de la ville grâce au film mythique de Claude Lelouch « *Un homme et une femme* » en 1966.

En 1975, naît le Festival du Cinéma Américain de Deauville sous l'impulsion de Lionel Chouchan et d'André Halimi, et avec les soutiens enthousiastes du Maire d'alors, Michel d'Ornano, et de Lucien Barrière, PDG du groupe Barrière. Son objectif : l'aide à la diffusion et la promotion sur le marché européen de films américains

indépendants. Depuis sa création, il est le rendez-vous incontournable de la rentrée cinématographique avec la présentation de plus de 100 films et la présence de stars américaines du grand écran, acteurs et réalisateurs.

Depuis 1999, le Festival du film Asiatique devient à son tour la vitrine d'un 7^{ème} art alors peu diffusé en France, les cinémas asiatiques : coréens, philippins, japonais, indiens, chinois, pakistanais... 60 films sont présentés chaque mois de mars à un public de plus en plus nombreux. En 2010, il rassemblait près de 20 000 personnes. Il permet également à Deauville de se faire connaître dans ces pays lointains, montrant là encore un signe d'ouverture sur le monde.

La photographie

En 2010, un nouvel axe culturel est développé avec le lancement d'un festival dédié à cet art, « Planche(s) Contact ». Deux ambitions : accueillir à Deauville en résidence de jeunes artistes photographes européens et de mettre en valeur le travail de l'un d'entre eux grâce à la création d'un Prix de la photo ; relancer la valorisation de la photographie à Deauville et sur Deauville, en constituant une collection publique, à travers l'acquisition de photos anciennes, tout comme en proposant à des artistes contemporains d'y braquer leur objectif.

Deauville, les atouts de son histoire

Devenue un lieu de villégiature recherché depuis ses débuts, grâce notamment au développement du tourisme balnéaire du 19^e siècle, Deauville a fondé son attractivité sur le charme de son architecture, le « mieux-vivre », la culture et les loisirs, mais aussi sa proximité avec Paris. Riche de son histoire, la commune a su évoluer avec son temps en s'ouvrant vers de nouveaux secteurs, incontournables pour la pérennité de sa notoriété en France, mais aussi à travers le monde.

Milieu du 19^e siècle : Deauville sort de terre

En 1858, alors que Dosville est encore un village d'une centaine d'habitants situé sur le Mont Canisy, avec en contrebas, des marais, des dunes et la mer, le Duc de Morny, demi-frère de Napoléon III, financier et homme du monde, invité à Trouville, imagine de construire sur cette étendue de sable « un royaume de l'élégance » proche de Paris. Associé au docteur Olliffe, au banquier Donon et à l'architecte Breney, Morny (également actionnaire des Chemins de Fer de l'Ouest) crée Deauville en quatre ans. Les villas, l'hippodrome (créé en 1864), et le chemin de fer la reliant à Paris, vont rapidement attirer la clientèle aristocratique parisienne... Cette création de toute pièce fut considérée, dès sa fondation, comme l'opération de promotion foncière la plus importante jamais réalisée sur la côte normande.

Début du 20^e siècle : une station balnéaire à la mode

1912

Désiré Le Hoc, Maire de Deauville, s'associe à l'homme d'affaires Eugène Cornuché pour relancer la station, en sommeil depuis la mort du Duc de Morny (1865) et la chute du Second Empire (1870). Après avoir fondé la Société des casinos et hôtels de Deauville, Eugène Cornuché se porte acquéreur en 1910 du Grand Hôtel du Casino et fait construire à son emplacement un nouvel établissement de jeux et l'Hôtel Normandy, tous deux inaugurés en 1912, puis, l'année suivante, l'Hôtel Royal. Attirée par ce luxe et la diversité des activités proposées (meetings aériens, courses automobiles, régates, golf, tennis), la riche clientèle cosmopolite se presse à Deauville.

1920

Au lendemain de la première guerre mondiale, le « Tout-Paris » des Années Folles vient se montrer sur la plage et les célèbres « Planches », réalisées en 1923. Pour répondre à une demande toujours croissante de courses hippiques, Deauville ouvre un deuxième hippodrome en 1928 à Clairefontaine (2 km de Deauville), et pour maintenir son image de station internationale, la ville se dote d'un aéroport inauguré à Saint-Gatien des Bois (à 8 km de Deauville) en 1931. A cette période le yachting se développe, s'ajoutant aux activités traditionnelles de la station : tennis, équitation, polo, courses, casino... François André, successeur d'Eugène Cornuché, fait ériger en 1927 l'Hôtel du Golf, dotant ainsi la station d'un troisième palace.

1945

Après la Seconde Guerre Mondiale, et la destruction importante du front de mer par les bombardements, une nouvelle architecture résidentielle est proposée : la construction d'immeubles permet à des vacanciers de plus en plus nombreux, depuis l'instauration des congés payés (1936), d'être accueillis dans des structures de qualité.

A partir des années 1960 : la modernisation

1962

Avec l'élection d'un nouveau Maire, Michel d'Ornano, Deauville trouve un second souffle. Sa volonté est de faire passer la ville dans une nouvelle dimension, tenant compte des exigences d'une clientèle française, mais aussi internationale, plus diversifiée : une piscine d'eau de mer (1966), un deuxième port (1972) et un centre de balnéothérapie sont construits, puis, les lais de mer sont aménagés avec des structures de loisirs et des espaces verts, ce qui vaut à la station d'être surnommée « la plage fleurie ».

1975

La vie économique deauvillaise est rythmée par la saison estivale, entre hippodrome, plage et casino. La création du Festival du Cinéma Américain, en septembre 1975, est le fruit d'une volonté politique de prolonger l'activité hors saison et de faire vivre Deauville toute l'année. Cette stratégie est depuis devenue un axe majeur de développement.

Années 1990 : attirer une nouvelle clientèle

En 1992, le Centre International de Deauville est construit. Deauville ajoute alors à son statut de ville élégante celui d'une ville moderne et bien équipée qui se tourne vers les nouvelles technologies et le tourisme d'affaires. Outre les festivals de cinéma, il accueille 180 événements chaque année parmi lesquels de nombreux congrès professionnels dans les domaines artistiques, touristiques, médicaux, juridiques, économiques et sportifs. Le C.I.D. affiche aujourd'hui 300 jours d'occupation par an.

Années 2000 : préparer demain

Axe majeur de la mandature de Philippe Augier, la politique culturelle, garante d'une fréquentation touristique permanente, permet de renforcer l'attractivité de la ville : mise en place d'une saison culturelle riche et variée (1997), création du Festival du Film Asiatique (1999), du Salon Livres & Musiques (2001), et de Planches Contact, festival dédié à la photographie (2010).

Deauville cherche toujours à diversifier son offre : l'accueil d'événements politiques internationaux majeurs donne une nouvelle dimension à cette ville en devenant la scène de réflexion et de décision des chefs d'Etat et de gouvernements décisionnaires dans la nouvelle géopolitique mondiale.

Parallèlement, Deauville avant tout connue pour sa richesse patrimoniale naturelle et bâtie, grâce à une grande diversité de genres architecturaux, notamment les villas,

véritables chefs-d'œuvre d'architecture, souhaite renforcer ses atouts historiques. Pour protéger ce qui a forgé la personnalité de la ville, une Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP) est créée en 2005 et compte 555 bâtiments. Elle impose la nécessité de préserver, de rénover et de respecter l'esprit des lieux pour toute nouvelle construction.

La Ville de Deauville est aussi la première ville de France à obtenir le label de « Station classée de tourisme ». Ce label reconnaît un territoire et une offre touristique d'excellence, défini par des critères sélectifs et exigeants concernant la diversité des modes d'hébergements, la qualité de l'animation, les facilités de transports et d'accès, ainsi que la qualité environnementale.

2010

A l'occasion du 150^e anniversaire de la ville, les Deauvillais (habitants, associations, acteurs économiques et culturels) sont invités à devenir les acteurs de la promotion de leur ville et à coproduire quotidiennement un rendez-vous (expositions, ateliers, conférences, visites...) afin de mettre en valeur l'esprit de ce territoire : rencontre et partage, culture et créativité, plaisir et mieux-être.

Associée depuis des décennies au monde du cheval, acteur essentiel de la vie économique locale, le Pôle International du Cheval est construit pour permettre de mieux répondre aux attentes des professionnels. Il propose des équipements d'entraînement, des locaux pour la formation, l'organisation de séminaires et l'accueil de manifestations équestres nationales et internationales.

2011

Pour fêter les 1100 ans de la Normandie, la municipalité a souhaité conserver l'esprit initié l'année précédente et développer une ample politique événementielle sur cette commémoration. En 2011, douze visages de cette terre de mémoire et de patrimoine s'exposent toute l'année à raison d'un rendez-vous hebdomadaire : des temps forts pour célébrer en grand format, des chroniques animées par des régionaux pour infuser connaissances et réflexions, des films « cinémascopant » la Normandie, des échappées pour admirer des lieux emblématiques.

Les Maires de Deauville

1861-1870 : François Desle-François Breney

1870 - 1871 : Commission spéciale Compte Le Gonidec de Feulan

1871 - 1876 : François Desle-François Breney

1876 - 1883 : Charles Clément Lemazurier

1883-1885 : Henri Fautrel

1885-1900 : Edouard Hunnebelle

1900 - 1919 : Désiré le Hoc

1919-1925 : Eugène Colas

1925-1928 : Henri Letellier

1929-1935 : Eugène Colas

1935-1962 : Robert Fossorier

1962-1977 : Michel d'Ornano

1977-2001 : Anne d'Ornano

Depuis 2001 : Philippe Augier

Quelques personnalités associées à Deauville

LITTERATURE

Gustave Flaubert, écrivain (1821-1880), y venait régulièrement dans la ferme de ses parents. La région a fortement inspiré une partie son œuvre, dont « *Bouvard et Pécuchet* ».

Effrayée par l'agitation du Saint-Tropez des années 60, **Françoise Sagan**, écrivain gagne au casino de Deauville, un 8 août, de quoi s'offrir la maison de sa vie.

Colette séjourne en août 1952 et en juillet 1953 à l'Hôtel Royal.

Guillaume Apollinaire, alors journaliste et critique d'art pour le journal *Comoedia*, séjourne à Deauville en 1914 où il réalise une série de reportages sur la troisième grande saison culturelle de Deauville.

PEINTURE

Précurseur de l'impressionnisme, **Eugène Boudin** y fait construire une maison en 1884. Il s'attache dans ses toiles à transcrire la fugacité de la lumière, les ciels changeants, la matière des nuages et l'inconstance de la mer. Il décède à Deauville le 8 août 1898 dans la maison où il a passé les quatorze dernières années de sa vie.

Né au Havre, **Raoul Dufy**, fou de couleurs, offre au travers de ses toiles sa conception optimiste de la vie. Le monde des courses et les bateaux lui inspirent de nombreuses toiles dont *Le paddock à Deauville* (1930). Il peindra entre 1905 et 1945, une centaine de toiles de la Côte Normande.

Kees Van Dongen, fait le lien entre les Fauves et les Expressionnistes. Peintre emblématique des Années Folles et du Deauville mondain, il décrit et immortalise les personnalités de la haute société. Insouciant et frivole, il aime la provocation et le cynisme.

Dans le registre de la caricature, genre qui a connu son âge d'or entre les deux guerres, **Sem** a tenu une place particulière. Dessinateur de presse, il est bien introduit dans la société parisienne qu'il accompagne et croque au gré de ses migrations à Paris, Monte-Carlo ou Deauville.

MODE

Coco Chanel, styliste, (1883-1971), ouvre sa 2^{ème} boutique à Deauville. Les champs de course et la plage l'inspire pour créer une mode décontractée et libérée. Amie de **Jean Cocteau** et du **groupe des Six**, elle attire de Paris une communauté artistique qui trouve inspiration et détente sur la côte normande.

Yves Saint-Laurent, styliste, (1936-2008) ouvre une de ses premières boutiques dans le Casino et séjourne régulièrement dans sa maison de Bénerville, aux portes de Deauville. Une place, près du Casino porte son nom.

CINEMA

Rita Hayworth, actrice, (1918–1987), séjourne à Deauville avec son mari, le prince Ali Khan.

Le cinéaste **Claude Lelouch** a rendu sa plage mythique en y tournant *Un homme et une femme*, palme d'Or à Cannes en 1966.

Depuis la création du Festival du Cinéma Américain et du Festival du Film Asiatique, de nombreux hommages au personnages du monde du cinéma ont été rendus à Deauville. Leurs noms sont inscrits chaque année sur les Planches (pour les premiers) et sur Le Murmure asiatique de la Place du Marché pour les seconds.

DANSE

En 1912, la soirée d'inauguration du Théâtre du Casino est confiée à **Serge de Diaguilev**, impresario de **Chaliapine** et des **Ballets Russes**. Ce sont ces artistes inaugurent le 16 août 1912 le Théâtre du casino de Deauville. Dans le programme des Ballets Russes, **Nijinsky** danse ce soir là *Le Spectre de la Rose* sur une chorégraphie de Fokine et un *pas de deux* extrait de *La Belle au bois dormant*.

Isadora Duncan a bouleversé la danse du 20^e siècle. Sa vie pleine de rebondissements l'amène à Deauville durant l'été 1914. Elle séjourne alors à la Villa Black & White, et devient infirmière au chevet des soldats blessés rapatriés dans le Casino transformé en Hôpital.

1948 : neuf soirées chorégraphiques sont confiées à Roland Petit qui vient de créer sa propre compagnie, **Les Ballets de Paris**, en s'émancipant des **Ballets des Champs Elysées**.

Jean Babilée et **Nathalie Philippart** participent à l'aventure.

A partir de 1949 **Les Ballets du Marquis de Cuévas**, initialement sous le nom de Grand Ballet de Monte-Carlo, se produisent chaque été, jusqu'en 1961, pour une dizaine de représentations estivales sur la scène du Théâtre du Casino de Deauville. La compagnie néo-classique a pour solistes **Rosella Hightower**, **George Skibine** et **Serge Golovine**, reprend les chorégraphies de Petipa, Fokine, Massine, Balanchine, Nijinska, ... La dernière saison, en 1961, constitue le premier engagement de **Rudolf Noureev** qui vient de demander l'asile politique à la France. Il danse à cette occasion *Le spectre de la Rose*, interprété 50 ans auparavant, par Nijinski sur la même scène du Théâtre du Casino.

PHOTOGRAPHIE

Dès 1906, **Jacques Henri Lartigue** photographie les événements et la vie mondaine de Deauville.

A partir de 1919, **les frères Séeberger**, « photographes de l'élégance », se rendent

régulièrement à Deauville, en août, à la demande des couturiers pour immortaliser, en un haut lieu de l'élégance, les femmes habillées par Paul Poiret, Jean Patou, Chanel ou Madeleine Vionnet...

En 1951 et 1952, **Robert Capa** immortalise les courses, le Bar du Soleil et les folles nuits deauvillaises. **Il réalise plus de 400 clichés.**

Robert Doisneau réalisera en 1963 une campagne publicitaire pour Kodak et en profitera pour photographier les courses.

Les photographes de l'agence Magnum viendront à plusieurs reprises : Leonard Freed en 1964, **Bruno Barbey** en 1966, **Sarah Moon** en 1970 et **Henri Cartier-Bresson** et **Martine Franck** en 1973.

Les grands projets d'hier et d'aujourd'hui

Avec l'ouverture de la ville aux grands événements culturels, politiques et économiques français et internationaux, Deauville s'est dotée, depuis les années 70, d'infrastructures pouvant accueillir festivaliers, décideurs, entrepreneurs, mais aussi chefs d'Etat et de Gouvernements. Cette politique volontariste a permis à la ville de continuer à se développer dans des secteurs économiques essentiels, qui sont aussi une vitrine exceptionnelle pour la notoriété cette petite commune, en France, mais également à travers le monde.

Selon une étude récente de l'ANAE (Association des agences de communication événementielle) et Bedouk (annuaire des professionnels du tourisme d'affaires), la Normandie est en troisième position des régions françaises pour l'organisation d'événements, derrière l'Ile de France et la région Paca. En matière de tourisme d'affaires, Deauville est la destination phare, seule ville Normande pouvant héberger, restaurer et faire travailler les grands groupes constitués grâce à une harmonie de produits hôteliers (du 5* au 2*), centres de congrès, casinos, lieux de réception.

L'ouverture du **Centre International de Deauville** en 1992 a été la première étape dans cette volonté d'ouvrir cette ville au monde. Avec 18 000 m² de bâtiments sur 3 niveaux en front de mer, au bord des Planches, 2 auditoriums, 22 salles de commission, plus de 7 000 m² de hall modulable, il a entre autre permis d'attirer une clientèle alors peu nombreuse, mais essentielle au dynamisme économique, le tourisme d'affaires. Le C.I.D. accueille aujourd'hui 180 manifestations par an et 200 000 visiteurs pour des événements aussi divers que les festivals de cinéma, des spectacles, le Women's Forum, l'Omnivore Food Festival, mais également de nombreux congrès, séminaires d'entreprises, et autres salons professionnels.

Grâce à la restauration de la villa Le Cercle en 2009, édifiée en 1873 entre le Casino et l'Hôtel Royal, le C.I.D. élargit ses propositions d'accueil de ce secteur du tourisme d'affaires en forte expansion. Ce sont 370 m² de salles de réception et de réunion dans un des hauts lieux historiques deauvillais, en front de mer.

Afin d'aller encore plus loin dans la volonté de faire de Deauville un centre d'accueil d'événements multidisciplinaires et internationaux, la mairie a lancé depuis quelques années maintenant des projets ambitieux en réalisant des structures inédites et exemplaires.

Le Pôle International du Cheval, ouvert à l'automne 2010, dédié entièrement aux sports équestres a pour but de contribuer au rayonnement de cette région dans la filière équine en proposant des équipements pouvant accueillir aussi bien des compétitions de très haut niveau, que l'entraînement et la formation des professionnels, que la pratique de l'équitation de loisir du public grâce à une école. Il s'inscrit pleinement dans la stratégie du Pôle de compétitivité bas-normand pour la promotion de la Normandie à l'international tout en participant au dynamisme économique de la ville.

Historiquement liée à la mer et à la régates, dotée de deux ports, l'autre projet phare lancé dans une perspective de redéploiement de la ville est la réhabilitation totale d'un quartier ancien mais stratégique de Deauville, la **Presqu'île de la Touques**, située entre les ports de Deauville et Trouville, face à la gare. D'ici quelques années, logements, commerces, entreprises, et là encore, structures d'accueil d'événementiel, feront revivre ce quartier en devenant une vitrine dynamique et bigarrée du savoir-faire et du savoir-vivre du Deauville de demain. Parce que le futur s'inscrit inexorablement dans une démarche de développement durable, ce quartier a été imaginé éco-responsable, il sera équipé de hautes technologies tout en bénéficiant d'une architecture à la fois très moderne et respectueuse des hommes et de l'environnement. C'est là que s'installera le Pôle des Futurs, dédié CreActive Place, et un pôle d'enseignement supérieur.

CreActive Place est un **lieu d'accueil et d'incubation** qui permet aux professionnels (entreprises privées, organisations publiques, collectivités territoriales), tout comme aux étudiants, aux chercheurs, aux artistes... d'engager leurs réflexions sur l'avenir et favoriser ainsi la créativité, mais aussi la génération, le mûrissement, et la réduction du temps de gestation de leurs projets.

Deauville, demain

Parce que Deauville se situe au carrefour des grands pôles normands, Caen, Rouen, Le Havre, cette ville doit jouer un rôle central dans la réflexion sur la Normandie de demain et la future redistribution des cartes. Avec le nécessaire essor du territoire de l'Estuaire dans le cadre du Grand Paris, Deauville, au cœur de la région normande et à 2 heures de Paris, ne peut que profiter de cette nouvelle dynamique. Le train est en marche.

Deauville dans le Grand Paris

Depuis 10 ans, les élus de 450 communes de l'Estuaire (5 pays, 3 départements, 2 régions) de Fécamp à Cabourg, en passant par Deauville, Trouville, le Havre, Bolbec, Lisieux et Pont-Audemer, ont souhaité se regrouper pour partager un projet commun de développement du territoire : comment faire de cette région un pôle d'attractivité économique pérenne tout en préservant une de ses richesses premières, son patrimoine naturel, qui lui a permis de devenir un haut lieu touristique ?

En 2010, avec le lancement du projet du Grand Paris, une nouvelle dimension est proposée aux élus : le territoire de l'Estuaire serait une région à part entière de la future grande métropole française, faisant ainsi de la Seine, de son Estuaire et de sa façade maritime, la porte d'entrée et de sortie d'échanges maritimes et fluviaux internationaux.

La vocation de ce projet est de positionner cette future supra-région sur l'échiquier des plus grandes métropoles mondiales, permettant ainsi de relancer son attractivité économique, financière, mais aussi touristique, en créant, entre autre une ligne à grande vitesse qui mettra la côte normande à 1h de Paris.

La ville de Deauville, avec ses partenaires régionaux, pourrait ainsi bénéficier pleinement de cette nouvelle attractivité. Tous les secteurs de l'économie locale seraient ainsi dynamisés (tourisme, industrie et artisanat, construction...) et l'emploi stimulé. Il est cependant d'ores et déjà acquis que Deauville se positionne comme une ville entreprenante, initiant ses propres pôles d'attractivité.

Le défi novateur de « CreActive Place », Pôle des Futurs de Deauville.

Faire de la ville un vivier majeur de réflexion, d'échanges et d'idées, telle est la vocation de ce Pôle des Futurs. Forte de sa tradition historique d'accueil de personnalités et d'événements, dans tous les domaines, politiques, économiques, culturels..., le Maire, Philippe Augier a souhaité amplifier l'écho de ces rencontres en créant un lieu dédié, un « creative center », qui sera basé dans le quartier de la Presqu'île de la Touques, où les professionnels (entreprises privées, organisations publiques, collectivités territoriales), tout comme les étudiants, les chercheurs et les artistes... pourront engager leurs réflexions sur l'avenir. Soutenir la créativité, faire échanger des hommes et des femmes d'horizons très différents, penser les enjeux du futur dans la nouvelle organisation géopolitique mondiale, donner la parole aux scientifiques et aux jeunes générations, le pari de « CreActive Place » est audacieux, mais il est un atout supplémentaire dans la nécessité pour Deauville de diversifier ses propositions et de devenir un lieu incontournable de l'échange, du partage et du foisonnement de créativité d'univers électiques.

A propos de Lucien Barrière Hôtels et Casinos

Lucien Barrière Hôtels et Casinos, partie intégrante du patrimoine deauvillais, acteur de son histoire, fidèle partenaire culturel et sportif depuis la création de la ville travaille aux côtés de tous les acteurs touristiques du territoire pour le développement de Deauville sur le plan national et international.

Lucien Barrière Hôtels et Casinos Deauville avec **ses 1 000 collaborateurs**, c'est aujourd'hui :

- **Trois hôtels de luxe** avec une offre de 720 chambres (le Normandy Barrière*****, le Royal Barrière***** et son restaurant étoilé, l'hôtel du Golf Barrière****).
- **Le Casino Barrière de Deauville** avec 358 machines à sous, un salon des jeux de table : roulettes Anglaises et Françaises, Black Jack, Boule 2000, Stud Poker, Craps et Poker. Le Casino Barrière de Deauville est également organisateur de grands événements internationaux, tel que l'étape française de l'European Poker Tour, la compétition de poker la mieux dotée et la plus populaire en Europe.
- **Seize restaurants et bars**
- **Une salle de cinéma numérique, plus d'une centaine de spectacles et animations** par an et **un night club**
- **Deux Golfs Barrière de Deauville et de Saint Julien** avec deux parcours de 27 trous conçus pour allier l'intensité du sport, la beauté des sites, la qualité des parcours.

Lucien Barrière Hôtels et Casinos Deauville c'est aussi, une structure dédiée à l'organisation d'événements, « **Lucien Barrière Evénements & Réceptions** », un laboratoire culinaire capable de réaliser des prestations de restauration de 10 à 8000 couverts par service et où ses artisans du plaisir conjuguent leur savoir-faire et leur savoir-recevoir "à la française".

Lucien Barrière Hôtels et Casinos est une marque sous laquelle sont commercialisés les hôtels et casinos de deux Groupes distincts : Groupe Lucien Barrière (GLB) et Société Fermière du Casino Municipal de Cannes (SFCMC).

Les établissements des deux Groupes représentés par la marque Lucien Barrière Hôtel et Casinos ont su développer une offre sans équivalent dans le domaine des loisirs haut de gamme, fondée sur le souci de l'excellence, de la qualité de service, et de l'art de vivre à la française.

Lucien Barrière Hôtels et Casinos c'est 39 casinos, 17 hôtels de luxe*, plus de 135 restaurants et bars, 2 890 spectacles et animations par an et plus de 7 000 collaborateurs.

* dont un en construction: l'Hôtel-Balnéo Barrière de Ribeaupillé (ouverture prévue fin 2011). L'Hôtel du Golf International de la Baule ne fait plus partie du Groupe depuis le 31/12/2010"